

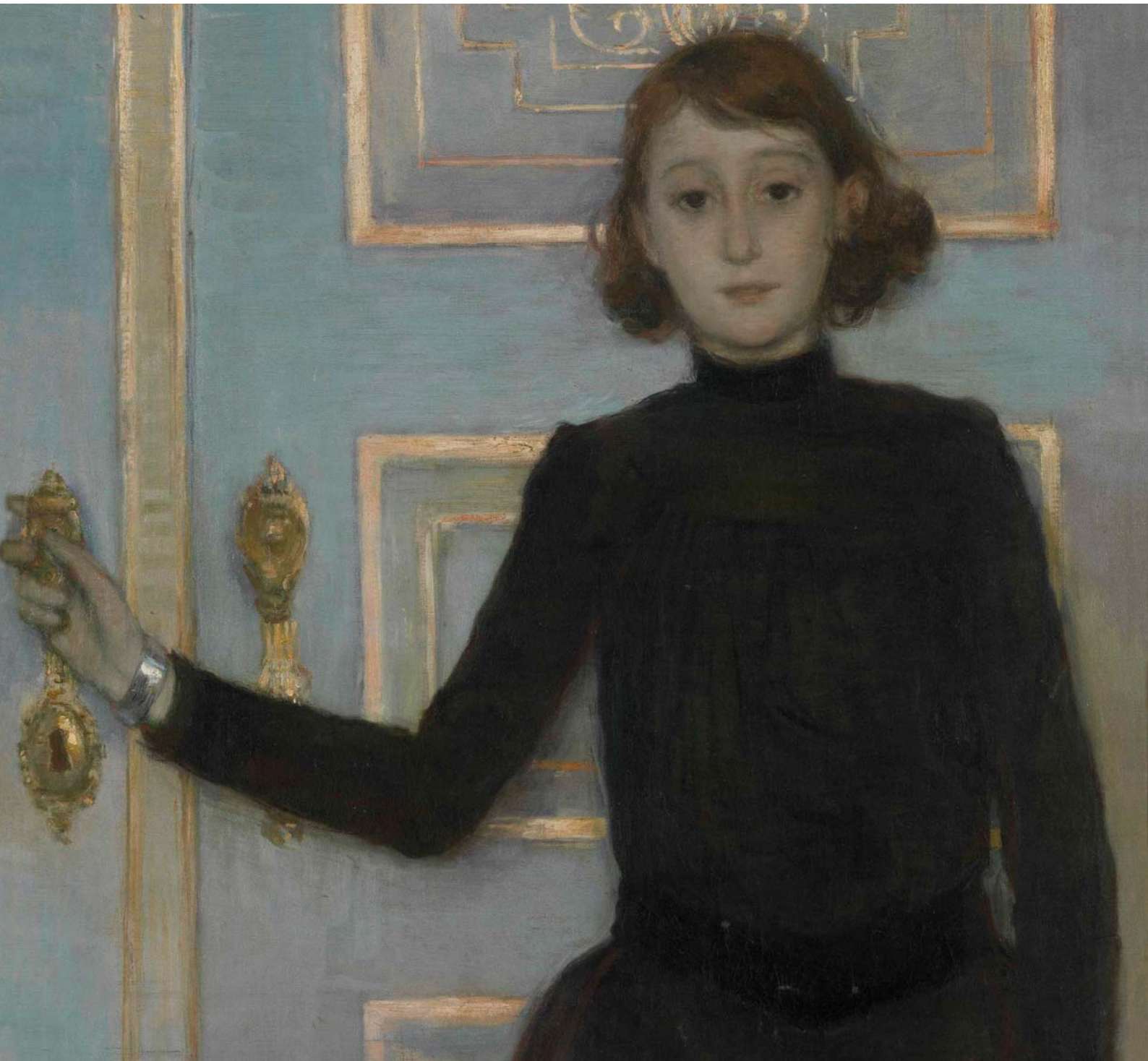


musée des
impressionnismes
giverny

dossier de presse / juillet 2014

Bruxelles,

une capitale impressionniste





mot des directeurs

La saison 2014 est l'occasion pour le musée des impressionnistes Giverny de célébrer ses 5 années d'existence. Clin d'œil à ses origines, c'est en collaboration avec la Terra Foundation for American Art qu'il a consacré une exposition à l'impressionnisme américain en première partie de saison. À partir du 11 juillet, c'est un coup de projecteur sur la dynamique scène artistique bruxelloise au tournant des XIX^e et XX^e siècles. En marge de nos expositions, nous proposons un accrochage permanent centré autour de la figure de Claude Monet, conçu à partir de la collection de notre jeune institution et réalisé avec le concours de nos partenaires scientifiques, la Terra Foundation for American Art et le musée d'Orsay. Cette année, cette présentation s'inscrit dans le projet « Le Temps des collections » du musée des Beaux-Arts de Rouen.

Outre une programmation d'expositions d'envergure, le musée des impressionnistes Giverny propose à ses visiteurs une palette d'activités destinées à tous les publics.

Lors de leur venue à Giverny, les visiteurs pourront aussi profiter des infrastructures du musée, comme son restaurant ou encore son jardin créé par Mark Rudkin. Tout au long de la saison, une programmation d'événements culturels leur sera également réservée, avec une attention particulière au jeune public.

Et, pour fêter ses « 5 ans », le musée a mis en œuvre des manifestations d'accueil originales des visiteurs, le 1^{er} week-end de mai, célébrant ainsi l'ouverture du musée en 2009.

Bonne visite !

Diego Candil, directeur général

Marina Ferretti, directeur scientifique



sommaire

- 6** présentation de l'exposition
- 8** parcours de l'exposition
- 12** liste des prêteurs
- 14** visuels presse
- 18** « un espace pour une œuvre » du Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie
- 20** accrochage semi-permanent
- 22** activités autour de l'exposition
- 32** le musée a 5 ans
- 36** informations pratiques

A detailed view of a painting by Émile Claus, titled 'Le Pique-nique (détail)', showing a group of people in a field. The scene is set in a lush, green landscape with tall grasses and wildflowers in the foreground. A man in a hat sits on the left, while a woman in a dark dress stands in the center, looking towards a group of children. The background features a line of trees and a distant horizon under a pale sky. The overall style is characteristic of the 'Jeune Peinture Belge' movement, with its focus on naturalistic detail and atmospheric light.

présentation de l'exposition

Émile Claus
Le Pique-nique (détail), vers 1887

Huile sur toile, 129 x 198 cm
Bruxelles, Collection Royale, 0885TA
© Bruxelles, IRPA-KIK

Bruxelles, une capitale impressionniste

MUSÉE
D'IXELLES
MUSEUM
VAN ELSENE

Exposition organisée en collaboration
avec le musée d'Ixelles, Bruxelles.

Pour son cinquième anniversaire, le musée des impressionnistes Giverny, fidèle à ses missions, explore les aspects méconnus de l'aventure impressionniste.

La Belgique, qui a conquis son indépendance en 1830, connaît rapidement une prospérité exceptionnelle. Forte d'une industrialisation précoce et d'un contexte libéral propice, elle s'affiche dès la fin du XIX^e siècle comme une des toutes premières puissances industrielles mondiales. Cette effervescence économique engendre une urbanisation rapide et, sous l'impulsion du Roi Léopold II, Bruxelles connaît un développement comparable à celui du Paris haussmannien, accompagné d'un bouillonnement culturel sans précédent. Bénéficiant d'une position géographique stratégique à la frontière de l'Europe du Nord et du Sud, la jeune capitale devient un carrefour des avant-gardes européennes et se distingue avec éclat par son effervescence culturelle.

Patrie de l'Art Nouveau et du symbolisme, elle est aussi — et c'est ce qui nous intéresse ici — parmi les premières à accueillir les chefs-d'œuvre impressionnistes et néo-impressionnistes aux Salons des XX et de la Libre Esthétique. Traditionnellement enclins à décrire le réel, sensibles au langage de la lumière et de la couleur, les peintres belges adoptent alors, comme les impressionnistes français, une thématique qui reflète l'univers contemporain, interprété selon une technique plus libre. L'exemple de James Ensor qui, très tôt, use d'une palette claire et d'une touche fractionnée avant d'accompagner le mouvement symboliste puis d'annoncer l'expressionnisme est emblématique de cette indépendance. Et c'est en toute liberté que des personnalités aussi contrastées que celles d'Alfred

Stevens, d'Émile Claus ou de Théo Van Rysselberghe s'imposent sur la scène artistique internationale. En Belgique plus encore qu'en France, « l'impressionnisme » se décline au pluriel.

L'exposition compte une centaine d'œuvres, essentiellement des peintures, mais aussi des affiches et des dessins, dont un tiers environ provient de la collection du musée d'Ixelles, au cœur de Bruxelles. Les autres prêts sont issus de la collection royale de Belgique, du musée Camille Lemonnier, du musée Charlier et du musée van Buuren, mais aussi des musées des Beaux-Arts de Liège, de Gand, d'Ostende, d'Anvers et de la fondation Triton. Les musées français, en particulier le musée d'Orsay, mais aussi les musées de Compiègne, de Douai et de Lille participent largement à ce projet. Sans oublier la fondation de l'Hermitage à Lausanne et de nombreuses collections particulières européennes.



Exposition placée sous le patronage de Monsieur Laurent Fabius, Ministre des Affaires étrangères et du Développement international et de Son Excellence Monsieur Patrick Vercauteren Drubbel, Ambassadeur de Belgique en France.

Commissariat : Marina Ferretti, directeur scientifique du musée des impressionnistes Giverny, commissaire général de l'exposition, et Claire Leblanc, conservateur du musée d'Ixelles à Bruxelles, commissaire scientifique de l'exposition.



parcours

de

l'exposition

Théo Van Rysselberghe
Émile Verhaeren (détail), 1915

-
Huile sur toile, 77 x 92 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 1977-357

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Photo : Hervé Lewandowski

1. LA VAGUE PAYSAGISTE

Très tôt, le réalisme trouve un écho favorable en Belgique où il correspond à une sensibilité ancrée depuis le XV^e siècle. Le goût de l'observation ouvre la voie aux expériences esthétiques novatrices tant au niveau des genres que des techniques. Dans la lignée de l'école de Barbizon et des premières expériences impressionnistes françaises, une véritable déferlante paysagiste permettra aux peintres belges de trouver un souffle nouveau, cristallisé notamment autour de la Société Libre des Beaux-Arts fondée en 1868 par des artistes comme Louis Artan, Louis Dubois et Félicien Rops. La peinture de plein-air prend son essor autour de l'école de Tervueren avec Hippolyte Boulenger, mais aussi sur les rives de la Mer du Nord. Inspirés par les atmosphères contrastées de leur climat, les peintres belges usent d'une touche plus libre qui sert une palette lumineuse aux tons vibrants. À travers le paysage, les expérimentations picturales se déclinent au gré des individualités et des sensibilités et ouvrent la voie aux audaces du XX^e siècle.

2. LES SALONS DES XX ET DE LA LIBRE ESTHÉTIQUE

Le Cercle des XX, fondé en 1883 à Bruxelles par vingt artistes indépendants, organise de 1884 à 1893 un Salon annuel qui présente les œuvres d'artistes d'avant-garde, belges ou étrangers. Le maître d'œuvre en est l'avocat Octave Maus qui a également créé en 1881 la revue *L'Art Moderne*, aidé par Edmond Picard, le peintre Théo Van Rysselberghe ainsi que le poète et critique Émile Verhaeren. Accompagnées de conférences et de concerts d'avant-garde, novatrices par le choix des artistes comme par la qualité des catalogues et des affiches, ces expositions font de Bruxelles un véritable carrefour des courants artistiques européens dès les années 1880 et seront relayées, de 1894 à 1914, par les Salons de la Libre Esthétique.

Dans ce contexte stimulant, les artistes choisissent des voies contrastées pour se faire connaître. Peintre du « juste milieu », Alfred Stevens qui s'est expatrié dès 1844 à Paris où il a bénéficié d'un immense succès au Salon officiel n'a jamais participé aux expositions d'avant-garde. En revanche, son compatriote James Ensor se proclame « impressionniste » et a figuré à toutes les manifestations des XX, en dépit de relations parfois conflictuelles avec ses organisateurs.

3. LES PEINTRES DE LA VIE MODERNE

À Bruxelles comme à Paris, la peinture d'histoire traditionnelle s'efface au profit d'une thématique contemporaine. La séparation des genres éclate et leur hiérarchie tend même à s'inverser. Autrefois désignées comme « peintures de genre » et traditionnellement privilégiées par les écoles du Nord, les scènes de la vie moderne sont prisées par une bourgeoisie entreprenante qui expérimente des modes de vie inédits. Les peintres belges cultivent l'art du portrait, une tradition nationale dont ils modernisent les codes et dans laquelle ils excellent. Les peintres novateurs comme Georges Lemmen célèbrent l'intimité quotidienne ou la vie moderne. Des personnalités aussi diverses que celles de Jan Toorop ou Frans Smeers décrivent les lieux de villégiature à la mode.

La classe ouvrière constitue elle aussi une force vive de la société nouvelle. Constantin Meunier décrit la vie des mineurs et Eugène Laermans peint les masses laborieuses. Avec un souci du détail éloigné des préoccupations impressionnistes mais en faisant preuve d'une sensibilité très personnelle aux effets de la lumière, Léon Frédéric substitue l'évocation du monde ouvrier à l'iconographie chrétienne traditionnelle.



Libre
Esthétique

Arts graphiques
& Arts plastiques

CONCERTS & CONFÉRENCES

P. MONNO
XELLEZ



4. LA SECONDE PATRIE DU NÉO-IMPRESSIONNISME

Dès février 1887, Georges Seurat expose *Un dimanche après-midi sur l'Île de la Grande Jatte* (1884-86, Chicago, The Art Institute) au Salon des XX. Remarqué quelques mois plus tôt par Émile Verhaeren et Théo Van Rysselberghe à l'occasion de sa première apparition publique au Salon des artistes indépendants, le tableau manifeste du néo-impressionnisme fera scandale à Bruxelles comme à Paris. Mais c'est dans un article du critique Félix Fénéon publié par la revue belge, *L'Art Moderne*, que le terme « néo-impressionniste » est apparu pour la première fois et les peintres belges s'intéressent d'emblée à la nouvelle technique fondée sur le principe du mélange optique. Après Alfred William Finch et Henry Van de Velde, Georges Lemmen, George Morren et Théo Van Rysselberghe adoptent la touche divisée et figurent parmi les principaux représentants de la nouvelle école. Se détournant rapidement des rigueurs scientifiques de l'esthétique de Seurat, ils trouvent dans cette expérience originale une nouvelle manière d'aborder le réel.

5. CLAUS ET LE LUMINISME

Dans ce contexte de mutation rapide, Émile Claus préfère quant à lui célébrer la permanence d'une campagne intacte et d'une vie rurale préindustrielle. Empreint de réalisme, son art témoigne d'une prédilection pour l'expression lumineuse et colorée de cet univers. De 1889 à 1891, Claus passe l'hiver à Paris et retrouve à la belle saison la Flandre où il habite Astene, un village qui borde la Lys et où il puise l'essentiel de son inspiration. Le luminisme très personnel de ses œuvres reste une des expressions les plus originales de l'impressionnisme en Belgique. Il fonde en 1904 l'Association *Vie et Lumière* avec George Morren et Adrien-Joseph Heymans et nombreux se réclament de cette esthétique, notamment James Ensor et Anna Boch.

6. À L'AUBE DU XX^e SIÈCLE

En 1904, la Libre Esthétique consacre une grande exposition à l'impressionnisme français. Elle inaugure une série de rétrospectives consacrées aux tendances novatrices qui se sont développées au cours des deux dernières décennies. Au terme de ce bilan rétrospectif, la place s'ouvre à de nouvelles expériences esthétiques. Rik Wouters, Jos Albert et Auguste Oleffe radicalisent leur usage de la touche et de la couleur, ouvrant la voie au fauvisme. Quant à James Ensor, il use des mêmes moyens pour porter son art aux confins de l'expressionnisme.

Catalogue édité : *Bruxelles, une capitale impressionniste*

Contributions : Marina Ferretti, Directeur scientifique du musée des impressionnistes Giverny, Claire Leblanc, Conservateur du musée d'Ixelles, Bruxelles, et Johan De Smet, Conservateur en chef, Museum voor Schone Kunsten, Gand

Diffusion : française

Coédition : musée des impressionnistes Giverny et les Editions Snoeck

Publication : Juillet 2014

Format : 24 × 29 cm

Nombre de pages : 160 pages

Prix de vente : 29 €



liste des prêteurs

George Morren
Le Verger (détail), 1890

-
Huile sur toile, 100 x 175 cm
Collection particulière par l'intermédiaire de la galerie Lancz, Bruxelles
© Bruxelles, galerie Lancz

Belgique

Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten
Bruxelles, Archives & Musée de la Littérature
Bruxelles, Archives de l'Art Contemporain en Belgique,
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Bruxelles, Bibliothèque des Musées royaux des Beaux-Arts
de Belgique
Bruxelles, Collection Royale
Bruxelles, Communauté française, en dépôt au musée
d'Ixelles
Bruxelles, musée Charlier
Bruxelles, musée d'Ixelles
Bruxelles, musée Camille Lemonnier
Bruxelles, musée et jardin Van Buuren
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Charleroi, musée des Beaux-Arts
Gand, Museum voor Schone Kunsten
Liège, musée des Beaux-Arts (BAL)
Namur, musée provincial Félicien Rops
Ostende, Mu.ZEE

Collection Caroline et Maurice Verbaet
Fondation Triton

Espagne

Madrid, collection Juan San Nicolás

France

Douai, musée de la Chartreuse
Lille, Palais des Beaux-Arts
Paris, galerie Berès
Paris, musée d'Orsay
Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée national du
palais de Compiègne

Pays-Bas

Amsterdam, Van Gogh Museum

Suisse

Genève, Association des Amis du musée du Petit Palais
Lausanne, fondation de l'Hermitage

Ainsi que de nombreux prêteurs particuliers
qui ont préféré conserver l'anonymat.

Prêts confirmés (juillet 2014)

A detail of a painting by Théo Van Rysselberghe, showing a woman with reddish-brown hair and a dark, high-necked garment. The background is a light blue-grey color with faint, golden-yellow decorative lines and patterns. The woman's face is rendered with soft, visible brushstrokes, and she has a neutral expression.

visuels

disponibles

Théo Van Rysselberghe
Portrait de Marguerite Van Mons (détail), 1886

-
Huile sur toile, 89,5 x 70,5 cm
Gand, Museum voor Schone Kunsten, 1979-C
© Lukas - Art in Flanders VZW / Photo : Dominique Provost

Ces visuels sont disponibles
uniquement dans le cadre de
l'illustration d'articles concernant
l'exposition et pendant sa durée,
droits réservés pour toute autre
utilisation.



Émile Claus
La Levée des nasses, 1893

-
Huile sur toile, 130 x 200 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles, acquis à l'artiste en 1894,
C.C. 102
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Mixed Media



Émile Claus
Le Pique-nique, vers 1887

-
Huile sur toile, 129 x 198 cm
Bruxelles, Collection Royale, 0885TA
© Bruxelles, IRPA-KIK



Anna Boch
Dunes au soleil, vers 1903

-
Huile sur toile, 62 x 95 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles, don Octave Maus, 1906,
O.M. 20
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Mixed Media



James Ensor
Hôtel de ville de Bruxelles, 1885

-
Huile sur toile, 100 cm x 81 cm
Liège musée des Beaux-Arts (BAL), AM 64/268
© Liège, musée des Beaux-Arts (BAL)
© ADAGP, Paris 2014



Constantin Meunier
Hiercheuse descendant à la fosse, vers 1890

-
Huile sur toile, 84 x 50 cm
Charleroi, musée des Beaux-Arts, achat Ville 1954, 219
© Charleroi, musée des Beaux-Arts / Photo : Luc Schrobiltgen



Théo Van Rysselberghe
Affiche du Salon de La Libre Esthétique, 1896

-
Lithographie, 90,5 x 68 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles, don Joseph Botte, 1906, B.
508
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Mixed Media



Alfred Stevens
Consolation ou La Visite de condoléances, 1857

-
Huile sur toile, 75 x 98 cm
Collection particulière par l'intermédiaire de la galerie
Patrick Derom, Bruxelles
© Bruxelles, galerie Patrick Derom / Photo : Vincent
Everarts



George Morren
Le Verger, 1890

-
Huile sur toile, 100 x 175 cm
Collection particulière par l'intermédiaire de la galerie
Lancz, Bruxelles
© Bruxelles, galerie Lancz



Émile Claus
Les Patineurs ou Enfants jouant sur la glace, 1891

-
Huile sur toile, 148 x 205 cm
Gand, Museum voor Schone Kunsten, 1892-A
© Lukas - Art in Flanders VZW / photo : Hugo
Maertens



Jos Albert
Le Grand Intérieur ou Le Déjeuner, 1914

-
Huile sur toile, 201 x 149,5 cm
Propriété de la Communauté française, en dépôt au musée d'Ixelles, Bruxelles
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Vincent Everarts
© ADAGP, Paris 2014



Victor Hageman
Jeune paysanne, vers 1900

-
Huile sur toile, 40 x 90 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles, don Octave Maus, 1906,
O.M. 99
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Mixed Media



Henri Evenepoel
Portrait d'Albert Devis, 1897

-
Huile sur toile, 120 x 50 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles, acquis en 1995, C.C. 3777
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Mixed Media

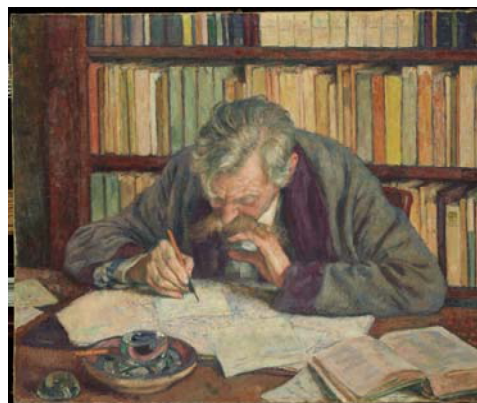
Théo Van Rysselberghe
Portrait de Marguerite Van Mons, 1886

-
Huile sur toile, 89,5 x 70,5 cm
Gand, Museum voor Schone Kunsten, 1979-C
© Lukas - Art in Flanders VZW / Photo : Dominique Provost



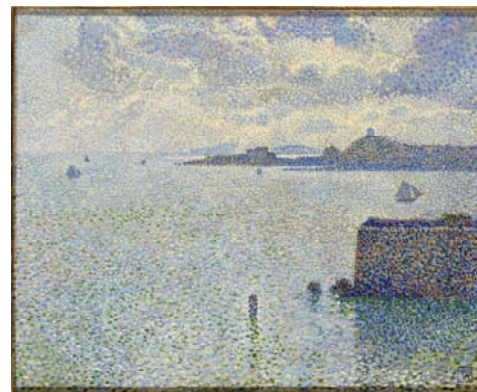
Frantz Charlet
La Plage d'Ostende, vers 1900

-
Huile sur toile, 65 x 87 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles, don Madeleine Maus, 1922,
O.M. 26
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Mixed Media



Théo Van Rysselberghe
Émile Verhaeren, 1915

-
Huile sur toile, 77 x 92 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 1977-357
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Photo : Hervé Lewandowski



Théo Van Rysselberghe
Voiliers et estuaire (Entrée du port de Roscoff), 1889

Paris, musée d'Orsay, RF 1982-16
Huile sur toile, 50 x 61 cm
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Photo : Hervé Lewandowski

un espace

pour

une œuvre

MARTHE WERY
Sans titre (détail), 2002
Acrylique sur aluminium
Collection Frac Haute-Normandie

« un espace pour une œuvre »
 espace destiné à présenter,
 en dialogue avec les expositions
 du musée des impressionnistes
 Giverny,
 une œuvre du Fonds Régional d'Art
 Contemporain de Haute-Normandie.



Marthe Wéry
Sans titre, 2002
 Acrylique sur aluminium, 175x150 cm
 Collection Frac Haute-Normandie

œuvre présentée dans le cadre
 de l'exposition :

Bruxelles, une capitale impressionniste
 musée des impressionnistes Giverny
 11 juillet - 2 novembre 2014

Après avoir présenté une peinture de Philippe Cognée en dialogue avec l'exposition « L'impressionnisme et les américains », le Frac propose une œuvre de l'artiste Belge, Marthe Wéry. Avec son exposition « Bruxelles, une capitale impressionniste », le musée de Giverny souhaite mettre à l'honneur le dynamisme de la scène artistique bruxelloise au tournant des XIX^e et XX^e siècles et c'est tout naturellement que la présence de Marthe Wéry s'est imposée à l'issue du parcours de l'exposition comme une des artistes belges francophones les plus importantes de sa génération. D'abord inspiré par l'abstraction française d'après-guerre, puis par l'art américain des années 60, son travail s'est singularisé à partir des années 70 par une approche extrêmement sensible du monochrome en peinture.

Marthe Wéry a vécu dans la province de Hainaut avant de s'installer à Bruxelles au début des années 60, ville où elle enseignera la peinture à l'Institut Saint-Luc et à l'École de Recherche Graphique jusqu'en 1996. Elle a auparavant séjourné à Paris, notamment auprès du graveur S. W. Hayter à l'Atelier 17. En 1965, la galerie Saint-Laurent à Bruxelles lui consacre sa première exposition personnelle. Après avoir montré ses travaux successivement à Gand, Bruxelles, Cologne, Rome et Liège, elle obtient une reconnaissance

internationale avec sa proposition pour le Pavillon de la Belgique à la Biennale de Venise de 1982. Le Frac Haute-Normandie lui a consacré une exposition personnelle en 2006.

Tout l'art de Marthe Wéry réside dans la richesse de ses aplats de matières colorées soumis aux variations des jeux de la lumière sur leur surface ainsi que sur les rythmes imposés par leur format et leur succession rigoureusement calculés. Aussi, chaque tableau se définit-il par l'espace propre qu'il génère autant que par une relation tendue au lieu qui l'accueille. Et si l'affect semble totalement disparaître de ses œuvres, le corps y tient une place centrale. Il est utilisé comme une échelle autant que comme un outil, et devient un point de référence fusionnel entre l'artiste et l'œuvre. Comme le définit Marthe Wéry, l'acte de création devient "un travail de corps à corps avec la matière". Marthe Wéry voulait que ses œuvres "contiennent la vie et puissent la faire toujours avancer".

(Dossier de presse exposition « Marthe Wéry, », Frac Haute-Normandie, 1er avril-21 mai 2006)

le Frac Haute-Normandie

Le Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie est une association culturelle destinée à soutenir et diffuser l'art contemporain en région. Implanté à Sotteville-lès-Rouen (face au Jardin des Plantes de Rouen), il possède une quadruple vocation : l'acquisition régulière d'œuvres d'art contemporaines, une politique active de diffusion des œuvres de cette collection dans ses murs et en région, un programme de sensibilisation à l'art contemporain (visites, ateliers pédagogiques, formations, événements, rencontre avec les plasticiens...) et enfin, une mission de production et de soutien à la création. Le Frac Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Haute-Normandie et du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Haute-Normandie. Sa collection compte aujourd'hui près de 1900 œuvres, reflet de la création actuelle depuis 1983.

le Frac présente dans ses murs

SOPHIE DUBOSC
 AVEC OU SANS RAISON
 Jusqu'au 27 juillet 2014



Frac Haute-Normandie

3, place des Martyrs-de-la-Résistance
 76300 Sotteville-lès-Rouen
 (face au Jardin des Plantes de Rouen)
 T : + 33 (0)2 35 72 27 51
www.frachautenormandie.org
 ouverture au public du mercredi
 au dimanche de 13h30 à 18h30
 Entrée libre et gratuite
 Fermé les jours fériés
 Accès handicapé
 Le Frac Haute-Normandie bénéficie
 du soutien de la Région Haute-Normandie,
 du Ministère de la Culture
 et de la Communication/DRAC Haute-Normandie
 et de la ville de Sotteville-lès-Rouen



accrochage

Autour

de

Claude Monet

Autour de Claude Monet

28 mars - 2 novembre 2014



Maurice Denis
Soleil blanc sur les blés, vers 1914

-
Huile sur toile, 29 × 34cm
Giverny, musée des impressionnismes, don de Claire Denis, MDIG
D 2012.6
© Giverny, musée des impressionnismes / Photo : Thierry Leroy



Maximilien Luce
L'île à bois, Kermouster, Lézardrieux, 1914

-
Huile sur toile, 97 × 130,5 cm
Giverny, musée des impressionnismes, donation D. Ledebt, 2011, MDIG 2011.1.2
© Giverny, musée des impressionnismes / Photo : Thierry Leroy

Le musée des impressionnismes Giverny présente, en marge de ses expositions, un accrochage semi-permanent centré autour de quelques tableaux de Claude Monet.

L' esquisse de la collection du musée, associée à de généreux prêts d'œuvres, permet de mieux comprendre l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, et de montrer quels en ont été les développements en France et dans le monde. Sans oublier que ces mouvements artistiques, nés au cours d'une des périodes les plus riches de l'histoire de l'art français, restent une source d'inspiration pour de nombreux artistes aujourd'hui.

Les œuvres présentées peuvent évoluer chaque année selon les prêts, mais le thème de l'accrochage reste inchangé. Ainsi, à chaque saison, les visiteurs auront le plaisir d'admirer, en plus de nos expositions temporaires, des œuvres sur le thème de l'impressionnisme.

Cet accrochage, préfiguration de la collection permanente du musée, est réalisé avec le concours des membres scientifiques du musée des impressionnismes, le musée d'Orsay et la Terra Foundation for American Art. En 2014, notre présentation s'inscrit dans le projet « Le Temps des collections » du musée des Beaux-Arts de Rouen.



TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART



activités
autour de
l'exposition



les visites



visite pour les individuels

Visite libre tous les jours de 10h à 18h
(dernière admission : 17h30)

Tarifs billet seul :

Adulte : **7 €**

Enfant de 12 à 18 ans / étudiant: **4,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**

Personne avec handicap : **3 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

Réservation et achat à l'accueil
du musée ou en ligne sur
www.mdig.fr ou www.fnac.com

visite avec audioguide

Tarif en sus de l'entrée des
galeries :

3 € par audioguide

visite guidée

chaque dimanche à 14 h 30

(à partir du 20 juillet)

Tarif en sus de l'entrée des galeries :

4 € par personne

Durée : environ 1h

Réservation et achat en ligne sur
www.mdig.fr ou www.fnac.com



les activités

« jeune public »

Galerie des petits

Au cœur de l'exposition, la galerie des petits est un espace dédié aux enfants. Nos jeunes visiteurs y trouvent des explications adaptées et des dispositifs interactifs et créatifs destinés à stimuler leur curiosité et à leur permettre d'explorer les thèmes importants de l'exposition.

Livret-jeux

Pour les visiteurs individuels, nous mettons à disposition pour les enfants de 7 à 12 ans un livret-jeux créé spécialement pour l'exposition.

Gratuit, disponible à l'accueil du musée

Visite-atelier pour le jeune public

La visite-atelier permet aux enfants âgés de 5 à 12 ans d'approfondir par la pratique leur compréhension des œuvres impressionnistes belges. Installés au cœur de l'exposition, les enfants explorent les thèmes et les caractéristiques formelles des tableaux et laissent parler leur imagination.

Tarif : **8 €** par enfant

Durée : 2h

(visite 45 mn + atelier 1h15)

Achat recommandé sur

www.mdig.fr* ou au comptoir de vente du musée

L'Art Nouveau s'affiche

mardi 5, 12, 19 et 26 août
14h30
mardi 21 et 28 octobre
10h30
jeudi 23 et 30 octobre
10h30

Le paysage mis au point

mercredi 6, 13, 20 et 27 août
14h30
mardi 21 et 28 octobre
14h30
jeudi 23 et 30 octobre
14h30

Vive la nature morte !

jeudi 7, 14, 21 et 28 août
14h30
mercredi 22 et 29 octobre
10h30
vendredi 24 et 31 octobre
10h30

Couleurs en folie

vendredi 8, 22 et 29 août
14h30
mercredi 22 et 29 octobre
14h30
vendredi 24 et 31 octobre
14h30

(ateliers supplémentaires les 20 et 21 septembre, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine)



les activités

« adultes »

Ateliers pour adultes et adolescents

Ces ateliers s'adressent aux jeunes de 12 à 18 ans et aux adultes.

Aquarelle au jardin

samedi 19 juillet

14h30

samedi 26 juillet

14h30

Une initiation à l'aquarelle en plein air, dans le jardin du musée. Prenant les fleurs comme source d'inspiration, les participants explorent les bases techniques de l'aquarelle tout en exprimant leur créativité.

Tarif : **12,50 €** par personne

(le matériel est fourni par le musée)

Durée : 2h



Atelier BD

« Je bulle au musée ! »

samedi 13 septembre

14h

dimanche 14 septembre

14h

Comment raconter une histoire en quelques bulles ? Cette séance sera l'occasion de découvrir le neuvième art par la pratique. Après l'élaboration du récit, vous exécuterez une série de croquis, et réaliserez ensuite votre planche en couleurs.

Tarif : **16,50 €** par personne

(le matériel est fourni par le musée)

Durée : 3h

Achat recommandé sur www.mdig.fr* ou au comptoir de vente du musée



* tarif majoré pour frais de gestion

les événements

Journées Européennes du Patrimoine

samedi 20 et
dimanche 21 septembre

Accès gratuit aux galeries
de 10h à 18h (dernière admission 17h30)

Visite-atelier pour les enfants

14h30 (durée : 2h)

Samedi : Le paysage mis au point

Dimanche : Couleurs en folie



Visite guidée

14h30

Durée : 1h

Conférence

« L'Impressionnisme en Belgique :

l'épopée d'un art libre »

samedi 20 septembre

15h30

Durée : 1h

par Claire Leblanc, conservateur du
musée d'Ixelles (Bruxelles),
commissaire scientifique de
l'exposition « Bruxelles, une capitale
impressionniste ».

Toutes ces activités sont gratuites.

Réservation recommandée.

Tél : 02 32 51 93 99

(du lundi au vendredi)

À l'auditorium

Conférence

« *L'Impressionnisme en Belgique : l'épopée d'un art libre* »

samedi 20 septembre

15h30

par Claire Leblanc, conservateur du musée d'Ixelles (Bruxelles), commissaire scientifique de l'exposition « Bruxelles, une capitale impressionniste ».

Le Festival Musique de Chambre

Concerts du 21 au 31 août 2014

« *La Musique à Prague* » et « *La Musique et la Danse* »

Compositeur invité et création :

Thierry Escaich

Avec la participation de **Max Pollak**, danseur de claquettes

Et **Laurent Rey**, comédien

Nous repartons cette année pour une onzième édition de Musique de Chambre à Giverny, avec un programme construit autour de deux thématiques : « La Musique à Prague » et « La Musique et la Danse ».

Prague, parce qu'après Paris et Vienne, abordés précédemment à Giverny, Prague s'impose comme l'autre grande capitale culturelle européenne au 19^e siècle, et qu'elle reste, encore aujourd'hui, particulièrement vivante dans ce domaine. La danse quant à elle, c'est la musique. Et la musique c'est la danse. Alors, bien évidemment, nous nous en sommes inspirés.

La rencontre avec Max Pollak nous a guidé dans ce choix : ce talentueux danseur de claquettes intervient sur toutes les musiques, proposant un mariage insoupçonné avec Stravinsky, ou même avec les œuvres de Thierry Escaich, notre

compositeur invité 2014. Thierry, musicien débordant de culture et de talent a accepté d'écrire pour nous une pièce pour violoncelle et danseur de claquettes !

L'autre surprise, et de taille, sera la présence durant le festival d'une équipe de luthiers réunis et dirigés par Frank Ravatin, un des plus grands noms de la lutherie mondiale. Ils se sont donné comme défi de fabriquer un violoncelle à Giverny pendant les deux semaines de résidence, instrument que nous présenterons et dont nous jouerons en public au cours du dernier concert.

Programme complet sur www.musiqueagiverny.fr



La programmation

hors les murs



Cycle de conférences Rencontres Impressionnistes à l'Hôtel de Région de Rouen

Dans le cadre de notre partenariat avec
la région Haute-Normandie

Jeudi 10 avril, 20h30

L'Impressionnisme et les Américains

par Katherine Bourguignon,
commissaire de l'exposition.

Jeudi 19 juin, 20h30

Bruxelles, une capitale impressionniste

par Marina Ferretti Bocquillon,
commissaire général de l'exposition et
directeur scientifique du musée

Jeudi 18 septembre, 20h30

De Monet à Hiramatsu : comment grandit le musée des impressionnistes

par Diego Candil, directeur général du
musée

Programme complet sur www.mdig.fr

Gratuit.

Renseignements : 02 35 52 31 81

Les projets avec

les publics spécifiques

Interventions en maison de retraite

Pour rendre la programmation du musée plus accessible aux personnes âgées en perte d'autonomie, les médiateurs se déplacent en maison de retraite pour faire découvrir l'exposition en cours à travers une série d'ateliers créatifs.

Ces interventions sont suivies d'une sortie au musée et d'une visite guidée. L'aménagement des salles permet à tous les participants de parcourir confortablement l'exposition, même en fauteuil roulant.

Visites pour les personnes déficientes visuelles

Visite de l'exposition sous la conduite d'une conférencière spécialisée. À la fois descriptive et tactile, cette visite adaptée aux déficients visuels donne à sentir et à rêver les toiles pleines d'énergie et de fraîcheur des peintres belges.

Tarif : **3 €** par personne
(gratuit pour l'accompagnateur)

Forfait visite guidée : **115 €**

Sur réservation
au 02 32 51 93 99 (du lundi au vendredi)

Audioguides équipés de boucles magnétiques

Tarif : **3 €** par audioguide

Cycle de conférences et ateliers au centre de détention de Val-de-Reuil

Fidèle à sa culture du partage, le musée des impressionnistes se déplace en milieu pénitentiaire pour faire découvrir l'exposition à travers une série de conférences et d'ateliers.

Cultures du cœur

Le musée s'engage auprès de l'association Cultures du cœur pour favoriser l'accès des plus démunis aux pratiques culturelles et artistiques.

Offre et renseignements sur
www.culturesducoeur.org





l'accueil

des groupes

Les activités scolaires au musée

La visite

Le service des publics propose des visites pour les écoles de la maternelle à la terminale.

Tarif : **3 €** par enfant

Gratuit pour les accompagnateurs

(un accompagnateur par groupe de 8 élèves)

Durée de la visite scolaire : 1h30 environ

L'atelier

En complément de la visite des expositions, nous proposons pour les classes des ateliers de pratique artistique, avec la création d'un carnet de 3 ou 4 peintures sur le thème du paysage, du jardin et des fleurs, réalisées à la peinture au doigt dans le jardin du musée.

Tarif : **100 €** par atelier

(matériel compris, sauf les blouses)

Nombre de participants maximum pour un atelier : 30 élèves

Durée de l'atelier : 1h30

La documentation

Un dossier pédagogique richement illustré permet aux enseignants de préparer leur visite au musée.

Les rencontres enseignants

Mercredi 10 septembre
de 14h30 à 16h30

Pour permettre aux enseignants de se familiariser avec le musée et découvrir son programme d'expositions, un après-midi leur est consacré.

Gratuit

Inscription obligatoire :
a.girard@mdig.fr

Les visites pour les groupes adultes

Accueil des groupes tous les jours,
de 10h à 18 h

Tarif : **4,50 €** par personne

(applicable à partir de 20 personnes)

Quatre types de visites

• Visite libre

• Visite guidée : **115 € ***

(par groupe de 25 personnes)

• Visite audioguidée : **3 €* par personne**

• Conférence en complément de la
visite libre

(formule idéale pour de grands groupes
avec 4 thèmes au choix) : **170 € ***

(par groupe de 175 personnes max)

* En supplément du droit d'entrée

Renseignements et réservations

Laurette Roche : l.roche@mdig.fr

Anthony Girard : a.girard@mdig.fr

T : 02 32 51 93 99 | 02 32 51 91 02

A photograph of a garden with a trellis and a building in the background. The trellis is covered with green vines and yellow flowers. In the background, there is a modern building with large windows and a hillside with trees. The sky is blue.

le musée

des

impressionnismes

Giverny

a 5 ans

Un jeune musée pour découvrir tous les impressionnismes

Depuis 5 ans, le musée des impressionnismes Giverny a pour vocation de faire connaître les origines, le rayonnement géographique et l'influence de l'impressionnisme. S'il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, le musée explore aussi leur impact sur l'art du XX^e siècle. Dans cette perspective, deux grandes expositions structurent la saison. Depuis 2012, un accrochage intitulé « Autour de Claude Monet », en marge des expositions, s'articule autour de la figure de proue de l'impressionnisme, de la colonie des peintres de Giverny et de la vallée de la Seine. Le musée se propose aussi de faire revenir sur les lieux mêmes de leur création, les œuvres des artistes qui s'en sont inspirés. Ce fut le cas lors des expositions « Bonnard en Normandie » en 2011 ou « L'Impressionnisme au fil de la Seine » en 2010, présentée dans le cadre du premier festival « Normandie Impressionniste ».

La programmation est aussi l'occasion de confrontations et de mises en perspective contemporaines. Joan Mitchell fut ainsi exposée en 2009, les photographes Olivier Mériel en 2010, Bernard Plossu en 2012 ou le peintre Hiramatsu plus récemment. Cette année anniversaire est l'occasion d'une programmation exceptionnelle, résolument ouverte sur le monde, clin d'œil à l'histoire du musée un temps dévolu à l'art américain et de dévoiler l'influence au-delà de nos frontières d'un courant artistique largement attaché à cette région.

Giverny, terre d'artistes

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands tels Theodore Robinson ou Denis M. Bunker. Un siècle plus tard, Daniel Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le musée d'Art Américain Giverny en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny dont la vocation est de mettre en lumière les origines ainsi que la diversité géographique de ce mouvement artistique. Il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et de ses suites immédiates, notamment la colonie de Giverny et à sa diffusion internationale. Il traite enfin de ses conséquences plus lointaines dans la seconde moitié du XX^e siècle. Car, si Giverny est une étape essentielle dans un parcours impressionniste de la Vallée de la Seine, c'est aussi un jalon crucial dans l'histoire du passage de l'impressionnisme à l'art du XX^e siècle.

Des financements territoriaux solides et des synergies scientifiques fécondes

La région Haute-Normandie, les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, les grandes entités municipales et intercommunales autour de la commune de Giverny financent et accompagnent activement l'Établissement Public de Coopération Culturelle « musée des impressionnismes Giverny ». Ainsi le Conseil général de l'Eure qui fut porteur du projet de préfiguration, le Conseil régional de Haute-Normandie et le Conseil général de la Seine-Maritime sont, dès son origine, intrinsèquement liés au nouvel établissement. Par ailleurs, les présences de la Communauté d'Agglomération des Portes de l'Eure et enfin de la Ville de Vernon, au conseil d'administration de l'Établissement renforcent la dimension et l'ancrage territorial du musée. Le développement du musée des impressionnismes Giverny ne peut se concevoir sans le soutien constant de ses partenaires scientifiques, le musée d'Orsay et la Terra Foundation for American Art, qui font l'un et l'autre partie de son conseil d'administration et de son conseil scientifique. Outre sa contribution scientifique, le musée d'Orsay soutient généreusement ses projets par une politique de prêts privilégiés et collabore de manière active à la programmation de ses expositions. La Terra Foundation for American Art prête ses locaux à titre gracieux et pratique, elle aussi, une politique de prêts de longue durée favorable au musée.

Le conseil d'administration est composé de :

Monsieur Jean-Louis Destans, président
 Monsieur Guy Cogeval, vice-président
 Monsieur Francis Courel, vice-président
 Monsieur Claude Béhar
 Monsieur Pierre Carel
 Madame Leslie Cleret
 Monsieur Laurent Fabius
 Monsieur Hugues Gall
 Madame Elizabeth Glassman
 Monsieur Michel Jouyet
 Monsieur Claude Landais
 Monsieur Jean-Luc Lecomte
 Monsieur Sébastien Lecornu
 Monsieur Yves Léonard
 Monsieur Luc Liogier
 Monsieur Nicolas Mayer-Rossignol
 Madame Isolde Pludermacher
 Monsieur Gérard Volpatti
 Madame Amy Zinck

Un dialogue entre architecture contemporaine et un site sublimé par une génération de peintres

Situé au cœur des paysages qui ont vu naître une véritable révolution artistique, le musée conçu par Philippe Robert et l'agence Reichen et Robert, maîtres d'œuvre de la Grande Halle de la Villette, de la reconversion du Pavillon de l'Arsenal à Paris, s'attache à respecter et mettre en valeur le site, typique de la vallée de la Seine essentiellement composé de prairies, de bouquets d'arbres, de haies et de parterres de fleurs.

Le musée s'inscrit avec discrétion dans la pente naturelle du terrain à flanc de colline, ne laissant apparaître que quelques murs en pierre calcaire et des terrasses plantées de bruyères, prolongées par des parterres entourés de haies. À l'intérieur du bâtiment, quelques baies orientées au nord ouvrent sur les collines de Giverny et laissent entrer la lumière naturelle. Les architectes ont créé un dialogue constant entre l'architecture et la végétation qui l'entoure. Grâce à ce parti pris, le musée rend un hommage supplémentaire à la nature, si chère aux peintres impressionnistes.

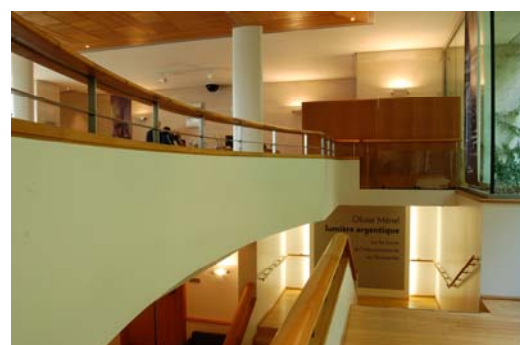
Le jardin participe à cette atmosphère particulière et à cet hommage appuyé. Créé par le paysagiste Mark Rudkin, auteur notamment du réaménagement des jardins du Palais Royal à Paris, le jardin structuré et contemporain sonne comme un éloge à la couleur. Il bénéficie du label Jardin remarquable.

Une offre adaptée aux publics

Outre une programmation d'expositions rigoureuses et attractive, le musée des impressionnistes Giverny propose à ses visiteurs une palette d'activités destinées à tous les publics, de proximité ou plus éloignés, les tout-petits, les publics spécifiques... Du plus classique (la visite guidée) au plus pointu (la conférence donnée par un spécialiste), du plus intuitif (l'atelier de pratique artistique) au plus technologique (les visioconférences), différents modes d'approche complètent les expositions. Un espace pédagogique au sein de chaque exposition est également réservé aux plus petits. Dès sa création en 2009, le musée des impressionnistes Giverny a, par ailleurs, instauré une politique éditoriale en coéditant ses catalogues d'expositions, souvent publiés en français et en anglais. L'architecte du musée a laissé une belle part à l'après-visite. Le restaurant Terra Café est le lieu idéal pour s'accorder une pause agréable. La terrasse ombragée, au cœur du jardin, permet au visiteur de profiter pleinement de l'atmosphère du jardin et du village. La boutique-librairie propose des livres d'art et des catalogues, reproductions d'œuvres ainsi que de nombreux objets et souvenirs créés par les artistes et artisans de la vallée de la Seine et d'ailleurs.

Un succès continu

Cette cinquième année, le musée accueillera son millionième visiteur. Sur les 7 mois d'ouverture du musée (d'avril à octobre), de 139 000 à 242 000 visiteurs sont reçus, selon les années. Ils se répartissent ainsi : 76 % d'individuels, 16 % de groupes adultes et 8 % de scolaires. Leur origine géographique est la suivante : 25 % de Normandie, 34 % d'Île-de-France, 12 % du reste de la France, 11 % viennent d'Europe (hors France) et 18 % du reste du monde.



Dans le cadre du club des Entreprise mécènes, les Établissements ERNEST TURC fleurissent gracieusement un parterre de 70m² chaque année.





Les informations pratiques

Musée des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet | 27620 Giverny

T 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr

www.mdig.fr

Ouvert du 28 mars au 2 novembre 2014

tous les jours de 10h à 18h

Dernière admission 17h30

Les galeries seront fermées

du 30 juin au 10 juillet 2014

pour cause d'installation d'exposition

(sauf *Autour de Claude Monet*).

Le musée est accessible aux personnes
à mobilité réduite.

Ouvert les jours fériés.

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois.

Sur place : restaurant-salon de thé,
librairie-boutique

Billet pour les individuels

Billet seul

Adulte : **7 €**

Enfant de 12 à 18 ans/réduit : **4,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**

Personne avec handicap : **3 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

1^{er} dimanche de chaque mois :

gratuit pour tous les individuels

Forfait famille : pour 3 billets achetés,

une entrée enfant est offerte.

Pass Annuel : **20 €** | Duo Pass : **35 €**

Audioguide : **3 €**

Billet couplé **

Musée des impressionnismes

+ Maison et Jardins de Claude Monet

Adulte : **16,50 €**

Enfant de 12 à 18 ans / étudiant : **9,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **8 €**

Personne avec handicap : **7 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Musée des impressionnismes

+ Musée de Vernon

Adulte : **9 €**

Étudiant + 26 ans : **6,50 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Les billets couplés sont coupe-files.

Billet individuel et billet couplé

en vente sur place ou en ligne* sur :

www.mdig.fr

www.fnac.com

Anna Boch
Dunes au soleil (détail), vers 1903

-
Huile sur toile, 62 x 95 cm
Bruxelles, musée d'Ixelles, don Octave Maus, 1906, O.M. 20
© Bruxelles, musée d'Ixelles / Photo : Mixed Media

*tarif majoré pour frais de gestion

** uniquement aux comptoirs de vente du musée
des impressionnismes, du musée de Vernon,
de la Maison et Jardins de Claude Monet, à l'office
de tourisme de Vernon et sur www.mdig.fr*





**musée des
impressionnismes
giverny**

**Musée
des impressionnismes Giverny**

99 rue Claude Monet
BP 18
27620 Giverny
France

T : 33 (0) 232 51 94 65
F : 33 (0) 232 51 94 67
Ouvert tous les jours

contact@mdig.fr
www.facebook.com/mdig.fr
www.mdig.fr

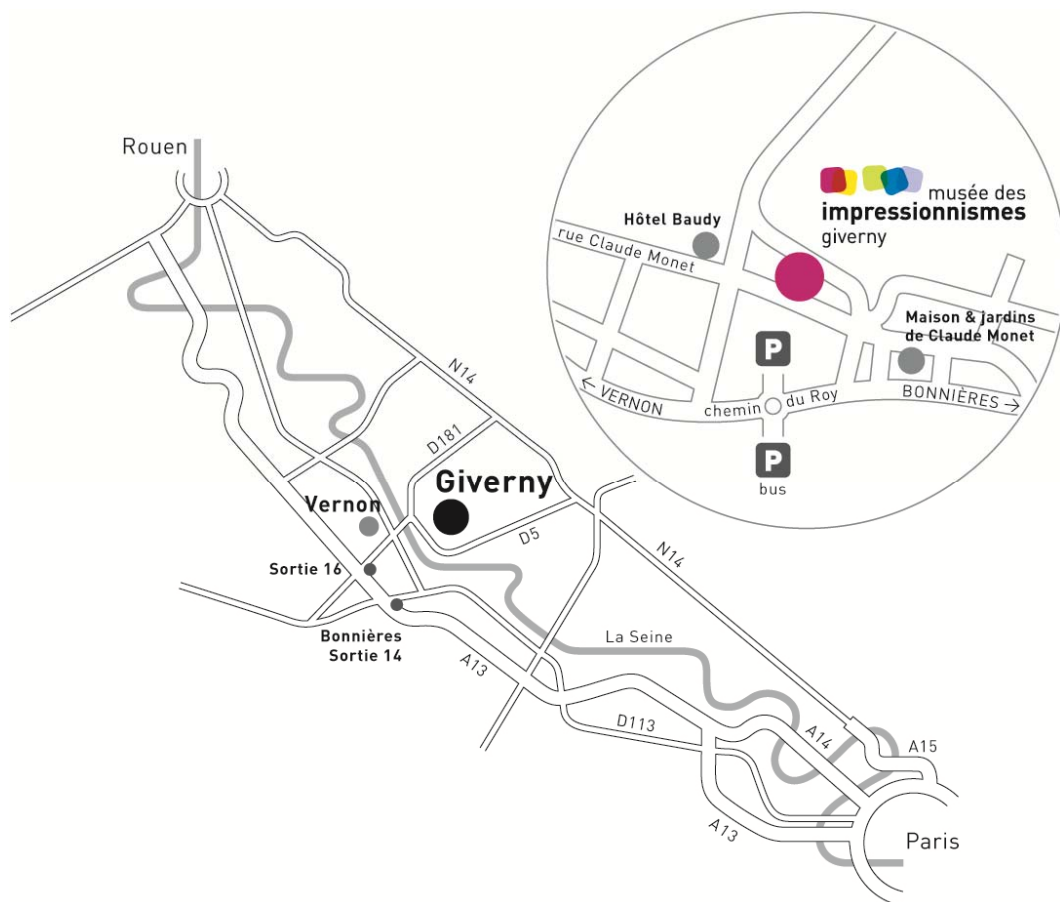
Ouvert du 28 mars
au 02 novembre 2014
Tous les jours de 10h à 18h
(dernière admission 17h30)



**pour tous renseignements,
merci de contacter :**

Anne Samson Communications
Léopoldine Turbat
T : 01 40 36 84 35
leopoldine@annesamson.com

Au musée
Responsable de la communication et des partenariats
Géraldine Brillhault
T : 02 32 51 92 48
g.brilhault@mdig.fr



En couverture

Théo Van Rysselberghe
Portrait de Marguerite Van Mons (détail), 1886

-
Huile sur toile, 89,5 x 70,5 cm
Gand, Museum voor Schone Kunsten, 1979-C
© Lukas - Art in Flanders VZW / Photo : Dominique Provost

À l'intérieur :

Photographies non contractuelles
© cg27, J. Faujour, J.C. Louiset, N.Mathéus, mdig

Exposition organisée en collaboration
avec le musée d'Ixelles, Bruxelles.

MUSÉE
D'IXELLES
MUSEUM
VAN ELSENE

